



FÉVRIER
JEU 06
VEN 07
20h30

1h10
Studio Bagouet

VASLAV

Olivier Normand

Conception et interprétation **Olivier Normand**
Son **Pablo Da Silva**
Lumière **Jean-Claude Fonkenel**
Regard dramaturgique **Anne Lenglet**
Robe **Hanna Sjödin**
Dessin **François Olislaeger**

Production déléguée Retors Particulier
Production et accompagnement au développement La Compagnie
Accueil en résidence de plateau Performing Arts Forum | Le LoKal
Avec la collaboration de l'équipe technique permanente et intermittente.

VASLAV DE FOLLETERRE

J'aime à dire que **Vaslav** est la version fardée, hystérisée, pailletée du prof de lettres que j'aurais pu être si je n'avais pas démissionné de l'éducation nationale pour faire de la scène.

La naissance d'un personnage de cabaret n'est pas sans mal, et j'ai mis du temps à comprendre l'endroit de mon désir, l'endroit du féminin qui me mettait en puissance. Dans l'univers fantasmatique du cabaret, le curseur du genre est mobile.

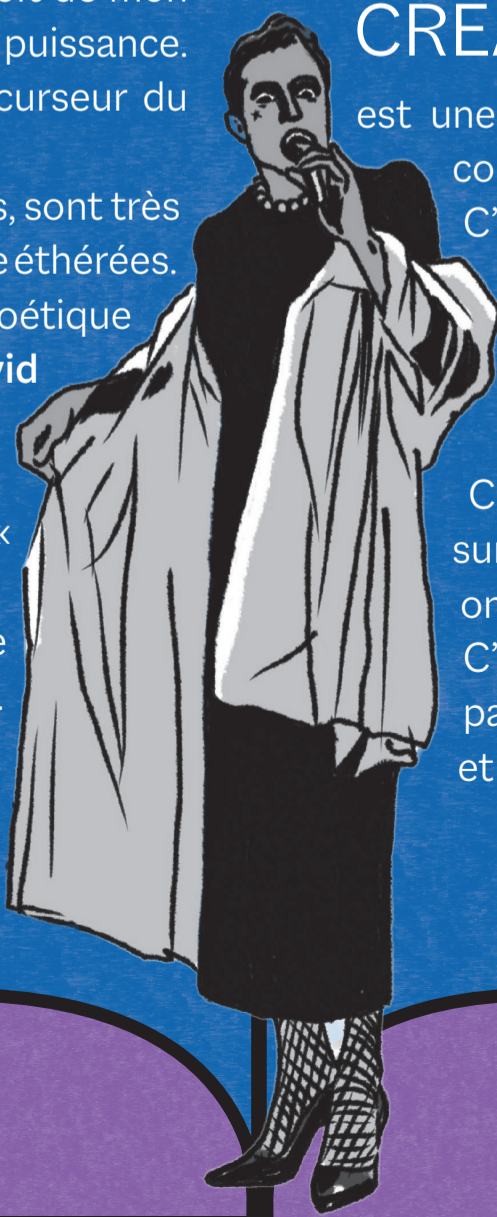
Certaines créatures sont très pin-up, certaines, sont très trash, très sexuelles, certaines sont au contraire éthérées.

Pour ma part, c'est l'androgynie un peu poétique

. **Barbara, Grace Jones, Greta Garbo, David Bowie** plutôt que **Betty Boop** ou **Marilyn**.

Vaslav, généralement habillée de noir, est un avatar des chanteuses à texte, des grands « diseuses ».

Elle a aussi volontiers un côté « diseuse de bonne aventure », sorcière androgyne.



UN TOUR DE CHANT POUR UNE CRÉATURE DE CABARET

Vaslav est une pièce d'Olivier Normand C'est un cabaret conçu pour le théâtre.

C'est un tour de chant pour une créature de cabaret sortie de son environnement naturel.

C'est un concert à la shruti box et un voyage dans les répertoires et les époques.

C'est un spectacle sur le genre. Un spectacle sur les masques, les artifices et les atours dont on use, paradoxalement, pour se dévoiler.

C'est le pari d'un instant de présence partagée dans la fantaisie de la parole et l'émotion de la musique.

DU CABARET AU THÉÂTRE, LE PACTE DE PRÉSENT

Ce qui plait au cabaret, c'est ce caractère de **liberté** dans un pur présent partagé. Tout y est possible, à condition que la créature joue le jeu. Je peux arrêter une chanson en plein milieu, la reprendre 20 fois, faire un strip-tease ou une déclaration d'amour, boire dans le verre du joli garçon au premier rang, monter sur les tables ou dans les tours... mais si quelqu'un dans le public me parle et que je fais semblant de ne pas l'avoir entendu, alors j'ai triché. Au cabaret, on triche allègrement et profusément, mais pas avec **le pacte de présent**. Et c'est ce pacte du présent, de fantaisie et d'invention que je veux reconduire au théâtre.

L'enjeu est aussi que ce mode de parole effusif, spontané et concret du cabaret puisse aussi avoir cours là, et amalgamer des éléments du contexte et du flux du monde.

CHANTER ACCOMPAGNÉ•E

Ma pratique du chant est intensive et multiple. Je jongle avec le binarisme d'être contre-ténor et baryton et j'explore différents répertoires, du classique au rock, jazz, musique dite « du monde ».

À la faveur de mes excursions dans le domaine du Raga hindoustani, j'ai découvert la shruti box. Parce que ma pratique du chant est diverse, souvent acrobatique ou prétendant à une certaine virtuosité, j'aime que l'instrument soit le plus rudimentaire possible. Dans la musique baroque, les anglo-saxons appellent la basse continue : « **the ground** », le sol, la terre. C'est aussi à cet égard que l'instrument m'intéresse. Le son de la shruti box est un appui ferme, un sol sur lequel dresser ma voix, la faire tourner, sauter, dérapier.

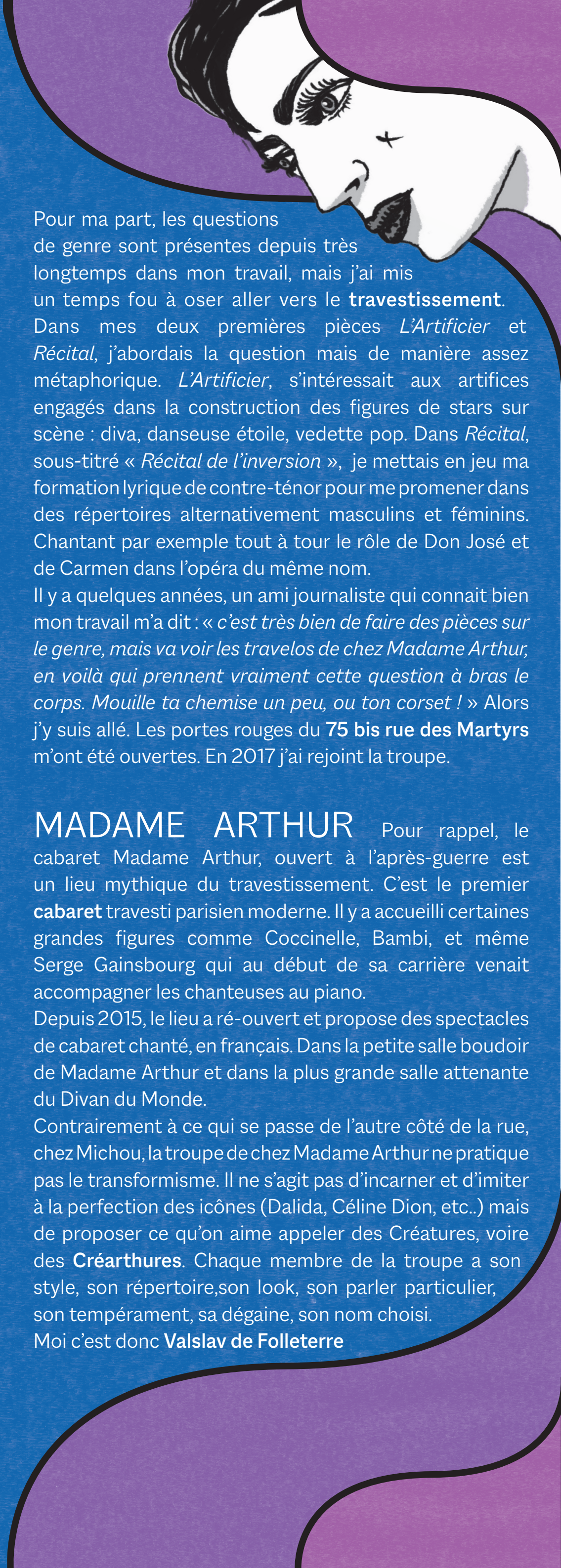
Le parti pris du concert est de ne chanter que des chansons de répertoire, issus de la musique classique mais aussi de la pop et de la musique dite « du monde ». On passe de Monteverdi à Gainsbourg, de Caetano Veloso à Nirvana, de Bob Marley à Brigitte Fontaine. On passe, on **ripe**, on **compose**, on **transpose**, on **travestit** !

LE TRAVESTISSEMENT. DU « GENDER » AU TRAVELOTTAGE

Parfois, pour un artiste, il arrive que le cœur de ses préoccupations, l'essieu qui fait tourner son imaginaire, corresponde fortuitement à une question à la mode.

Ainsi en est-il pour moi de la thématique du **genre**.

La question n'est pas nouvelle mais depuis une dizaine d'années, nous sommes beaucoup à y travailler, à utiliser le terme et à se réclamer des théories sociologiques qui l'ont mis à l'honneur.



Pour ma part, les questions de genre sont présentes depuis très longtemps dans mon travail, mais j'ai mis un temps fou à oser aller vers le **travestissement**. Dans mes deux premières pièces *L'Artificier* et *Récital*, j'abordais la question mais de manière assez métaphorique. *L'Artificier*, s'intéressait aux artifices engagés dans la construction des figures de stars sur scène : diva, danseuse étoile, vedette pop. Dans *Récital*, sous-titré « *Récital de l'inversion* », je mettais en jeu ma formation lyrique de contre-ténor pour me promener dans des répertoires alternativement masculins et féminins. Chantant par exemple tout à tour le rôle de Don José et de Carmen dans l'opéra du même nom.

Il y a quelques années, un ami journaliste qui connaît bien mon travail m'a dit : « *c'est très bien de faire des pièces sur le genre, mais va voir les travelos de chez Madame Arthur, en voilà qui prennent vraiment cette question à bras le corps. Mouille ta chemise un peu, ou ton corset !* » Alors j'y suis allé. Les portes rouges du **75 bis rue des Martyrs** m'ont été ouvertes. En 2017 j'ai rejoint la troupe.

MADAME ARTHUR

Pour rappel, le cabaret Madame Arthur, ouvert à l'après-guerre est un lieu mythique du travestissement. C'est le premier **cabaret** travesti parisien moderne. Il y a accueilli certaines grandes figures comme Coccinelle, Bambi, et même Serge Gainsbourg qui au début de sa carrière venait accompagner les chanteuses au piano.

Depuis 2015, le lieu a ré-ouvert et propose des spectacles de cabaret chanté, en français. Dans la petite salle boudoir de Madame Arthur et dans la plus grande salle attenante du Divan du Monde.

Contrairement à ce qui se passe de l'autre côté de la rue, chez Michou, la troupe de chez Madame Arthur ne pratique pas le transformisme. Il ne s'agit pas d'incarner et d'imiter à la perfection des icônes (Dalida, Céline Dion, etc..) mais de proposer ce qu'on aime appeler des Créatures, voire des **Créarthures**. Chaque membre de la troupe a son style, son répertoire, son look, son parler particulier, son tempérament, sa dégaine, son nom choisi.

Moi c'est donc **Valslav de Folleterre**

Je me pique aussi d'être la figure la plus littéraire de la troupe, instaurant parfois « **la minute Proust** », où dans le tourbillon ivre d'un samedi soir, je demande le silence d'une grâce à une petite clochette (« le tintement ovale et doré de la clochette ») pour lire une page de Proust.

Dans ce contexte volontiers porté sur la gaudriole et la farce j'aime bien greffer (avec plus ou moins de facilité selon l'état d'ébriété du public) ces petits interludes poétiques. C'est ma fonction dans l'écosystème de la soirée et de la troupe. Depuis mes débuts chez **Madame Arthur**, je prends des notes sur cette aventure extraordinaire qu'est pour moi le travestissement. Ces notes ont d'ailleurs vocation à fournir la matière d'un roman.

Mais elles sont aussi le support de toutes sortes de digressions que je brode au cours du concert en réponse à certaines **questions lancinantes** :

- Pourquoi je ne me suis jamais senti si masculin depuis que je me travestis ?
- Pourquoi les chanteuses à textes sont-elles traditionnellement vêtues de noir ?
- Kurt Cobain était-il secrètement amoureux de Freddy Mercury ?
- Un « travelo de spectacle d'obéissance genetienne » pourra-t-il un jour être président ?... !

LA SHRUTI BOX est un instrument de musique indien. C'est une petite mallette en bois, munie de deux soufflets qui activent des anches libres de tonalités diverses. Elle fonctionne comme un harmonium sans clavier et sert de guide-chant, de bourdon.

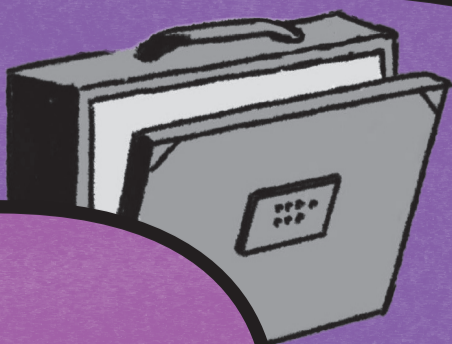
Originellement utilisée dans la musique indienne, on s'en sert aussi de basse continue dans la musique occidentale du moyen-âge. Appartenant à la catégorie des instruments de musique dits « intuitifs », c'est un instrument modeste mais fascinant.

C'est mon instrument de prédilection à plusieurs titres.

C'est un instrument **mobile, nomade** : on peut transporter la petite mallette n'importe où, elle ne nécessite ni branchement, ni accord, ni amplification, et prend très peu de place.

C'est un instrument **modeste, limité** : on peut tenir une ou plusieurs notes longtemps grâce à la soufflerie, mais on ne peut faire ni rythme ni mélodie (ou difficilement).

C'est un instrument **harmonique** : en installant une base de bourdon simple, elle permet de mettre en valeur la structure harmonique de morceaux même très simples, et de les colorer différemment, en fonction des hauteurs qu'on aura choisies.



LE THÉÂTRE D'ANGOULÊME

Les soirées du bar

VENDREDI 7 FÉVRIER
À PARTIR DE • 21H30

À L'ISSUE DU SPECTACLE
VASLAV
PAR OLIVIER NORMAND



REJOIGNEZ-NOUS AU BAR
POUR UNE SOIRÉE
D'ÉFFEUILLAGE BURLESQUE

PLEINE DE SURPRISES, DE PAILLETTES,
D'ÉMOTIONS, DE MUSIQUE, DE PLUMES, DE
COURTESIES, DE BIÈRES, D'ÉMERVEILLEMENT,
DE DÉMÊLEMENT, DE RÉMISEMENT,
D'ESPÉRANCE, DE RDS,, DE
CHARME, DE LAINE DE
SURPRISES, DE
DE



ENTRÉE LIBRE